

Quelques vérités sur les retraites

Un document édité par la CGTL
grâce aux chiffres du COR.



Paris, mai 2010

Introduction

Sécurité Sociale, Retraites, Congés Payés...

Ces conquêtes sociales, qui trouvent leurs origines dans **les grèves de 1936**, et dans le programme du **Conseil National de la Résistance**, ont permis d'adoucir notre servitude salariée.

Mais, depuis 30 ans, les maîtres du capital, comptant sur notre passivité et notre désunion, ont engagé une vaste contre-offensive.

Aujourd'hui, ils veulent tout nous reprendre.

Ils feraient bien de se méfier, car si nous n'avons même plus ces quelques consolations, alors plus rien ne nous retient...

Car nous aussi nous voulons tout !

Et derrière l'idée que nous ne voulons plus être obligés de travailler après 60 ans, se profile l'idée que **nous ne voulons plus être obligés de travailler du tout !**

Cet opuscule entend rappeler quelques vérités simples sur le travail et sur la retraite, vérités que tout le monde connaît ou devrait connaître, mais que bien peu osent formuler. Il voudrait montrer que **le recul de l'âge** légal de départ à la retraite **n'est absolument pas inéluctable**, mais qu'il soulève la question plus vaste du **sens de nos vies** et de notre capacité à **nous réapproprier le monde** qui nous a été volé.

Warren Buffet,

deuxième fortune mondiale,
déclarait au *New York Times* en 2006 :

« La guerre des classes existe, c'est un fait, mais c'est la mienne, celle des riches, qui mène cette guerre et nous sommes en train de la remporter. »

Partage de la valeur ajoutée, l'argent est là, il suffit de le prendre...

Extrait de la pièce de théâtre « *Un hold-up géant* » publié par **la revue Fakir** :

Prof : *La valeur ajoutée, c'est la somme de tout ce qui est produit dans le pays. En France, c'est environ 2 000 milliards d'Euros. (Inscrit 2000 milliards.) En 1983, environ 75 % (Inscrit 75 %.) partait aux travailleurs – en salaires, mais aussi en retraite, en sécurité sociale, en ASSEDIC. Aujourd'hui, c'est à peu près 65 % (Inscrit 65 %). 75 % - 65 %, égal ? 10 %. 10 % de 2 000 milliards, ça fait combien ? 200 milliards.*

Ca signifie que, si on avait conservé la répartition Capital / Travail de 1983, les travailleurs toucheraient – chaque année – 200 milliards de plus. Soit 5 000 euros de plus par tête ! C'est ça que nos camarades guadeloupéens appellent la profitation.

Metteur en scène : *Et ils sont passés où, ces 200 milliards ? Dans la poche des actionnaires ! Donc, vous n'avez rien senti, ils sont restés très gentils, mais ils ont fait un sacré trou dans votre budget... Dix fois plus grand, au moins, que le trou de la Sécu. Trente fois plus grand que le déficit des retraites.*

D'après le FMI, **la part des salaires** dans le Produit Intérieur Brut (PIB), **a baissé de 9,3%** en France de 1983 à 2006. Dans le même temps, la part des dividendes dans la valeur ajoutée passait de 3,2 à 8,5%. **Ces 9,3% représentent de 120 à 170 milliards d'euros par an !**

**200, 170 ou même 120 milliards...
C'est en tout cas supérieur
au besoin de financement
du régime de retraite estimé à
115 milliards en 2050 !**

Quand on veut, on peut...

A l'automne 2008, le gouvernement français met en place un **plan d'urgence de soutien aux banques**. Ce plan prévoit la création d'une société dotée de **40 milliards d'euros**, destinée à fournir des fonds propres et la création d'une caisse de refinancement des établissements de crédit, pouvant fournir **des prêts pour une enveloppe maximale de 320 milliards d'euros**.

Si une enveloppe de refinancement de 320 milliards est prévue pour les banques, pourquoi s'offusque-t-on du **besoin de financement du système de retraite**, évalué à **40 milliards en 2015**, à 50 milliards en 2020 et à 115 milliards en 2050 ?

ON TE FAIT CROIRE
QU'IL Y A UN PROBLÈME
DE **DÉFICIT**
DES **RÉGIMES DE RETRAITE,**
MAIS,
QUAND IL A FALLU
RENFLOUER LES BANQUES,
ON A
CRACHÉ LES MILLIARDS
SANS PROBLÈME :

ON SE FOUT
DE TOI !



Ne rêve pas...
Ce n'est pas en travaillant
plus longtemps
que tu deviendras **riche !**

Prenons un riche au hasard :

Serge Dassault, chef d'entreprise, patron de presse, sénateur et ancien maire de Corbeil-Essonnes, dont **la fortune** est évaluée à un peu plus de **6,17 milliards d'euros**.

Cette somme représente plus de **268 000 fois** le salaire net annuel moyen qui est de 23 000 euros en France.

Le taux d'épargne des ménages ne dépassant guère 10%, cela signifie qu'**un salarié** honnête et prévoyant **peut espérer** accumuler la fortune de monsieur Dassault en **travaillant dur** pendant environ **3 millions d'années...**

Si l'on vit plus longtemps, c'est que l'on arrête plus tôt de travailler

Le travail, première cause d'insécurité :

Les médias alimentent la préoccupation sécuritaire. Mais **de quelle insécurité parle-t-on ?**

Les 440 000 violences contre les personnes sont à comparer aux **700 000 accidents du travail** avec arrêt comptabilisés en 2008.

994 accidents de travail mortels (1381 en tenant compte des accidents de trajet) à comparer aux 800 homicides jugés en France cette même année.

Il faut y ajouter les suicides non systématiquement reconnus en accident du travail (environ 400 ou 500 par an). Cinquante suicides ont été recensés en 2 ans et demi pour la seule entreprise **France Télécom**.

Mais que fait la police ?

Le recul de l'âge l'égal de départ à la retraite n'est pas justifié par l'augmentation de l'espérance de vie !

En France, en 2007, l'**espérance de vie** « **en bonne santé** », c'est-à-dire sans limitation d'activités ou sans incapacité majeure, est estimée à **64,2 ans** pour les femmes et à **63,1 ans** pour les hommes.

Avec la retraite à 60 ans, les nouveaux nés actuels ne peuvent raisonnablement **espérer que 3 ou 4 bonnes années !**

Si l'on repousse encore l'âge légal de départ à la retraite, **même malade et diminué, il faudra travailler !**

Je veux
partir en retraite
de cette
société mal faite
avant
d'être foutu !



L'Europe veut mettre ses peuples au boulot...

En mars 2000, lors du **Conseil européen de Lisbonne**, les dirigeants européens ont souhaité faire de l'Europe, d'ici à 2010, « *l'économie de connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde* ». Les objectifs qu'ils se sont fixés pour 2010 prévoient d'atteindre 70% de taux d'emploi global et 50 % de taux d'emploi pour les « seniors » c'est-à-dire pour les personnes âgées de 55 à 64 ans.

...Mais les français résistent !

En France, le **taux d'emploi des seniors** en 2008 n'est que de **38,3 %**, il tombe à **18%** dans la catégorie des 60-65 ans.

D'après l'INSEE : plus de **99 %** des inactifs **retraités ou pré-retraités** de moins de 65 ans déclarent **ne pas souhaiter travailler.**

Il y a environ 4 millions de personnes âgées de 61 à 65 ans. ... La retraite à 65 ans pourrait bien se traduire par **un peu plus de 3 millions de chômeurs supplémentaires...**

Et de fait, **le grand mouvement populaire** qui va maintenant se dresser contre le recul de l'âge légal de départ à la retraite devra naturellement s'associer **aux luttes** en cours **des chômeurs et des précaires.**

Il s'agit d'une **même résistance** contre **le durcissement de l'esclavage salarié** imposé par **les puissances de l'argent !**

COR

Conseil d'Orientation
Révolutionnaire

Le travail tue,
Le travail crève,
Le temps s'achète
Au supermarché.
Le temps payé
Ne revient plus,
La jeunesse meurt
De temps perdu !

Inspiré de la chanson « *La vie s'écoule, la vie s'enfuit* ».



***Le travail,
y'en a
pas beaucoup...
Après 50 ans,
faut le laisser
à ceux
qu'aiment ça !***

Inspiré par la chanson de **Coluche** « *Conseil à un
nourisson* ».



Travailler après 60 ans ?

Mais **pour produire quels biens** et **quels services** utiles à la société ?

Il faudrait d'abord décider de **ce dont nous avons besoin** et ensuite se répartir le travail, selon nos envies, nos âges et nos compétences.

Mais ils ne veulent pas de cela !

Ils veulent simplement **nous faire travailler plus longtemps** pour **augmenter leurs profits** et nous enfermer plus longtemps dans **leurs cages !**



Conclusion

Nous disposons sur cette terre d'assez de compétences et de ressources pour nourrir, loger, soigner et éduquer toute la population humaine en y consacrant un minimum d'effort (quelques heures par semaine et par adulte suffiraient...).

Si nous échouons à satisfaire les besoins élémentaires, et ce, même dans nos pays dits « développés », c'est uniquement à cause d'un **problème de répartition.**

Car tous les biens, y compris les plus essentiels, sont répartis sur une base monétaire.

Or, pour la plus grande partie de la population, le travail salarié est le principal moyen

d'acquérir cette base monétaire. Mais ce travail ne répond pas aux besoins de la société puisque ses fruits sont détournés par ceux qui ont accumulés les richesses et les pouvoirs.

Le marché n'est que le moyen d'accroître le pouvoir et la satisfaction des plus riches ! Eux n'ont pas acquis leur fortune par le salariat, mais par l'exploitation des salariés et par les arnaques financières et spéculatives.

Tant qu'il y aura des milliardaires, il y aura la guerre !

Tant que l'on sacrifiera nos vies et notre bien-être à leurs profits, il nous faudra être insoumis !

La **conquête démocratique** de ce siècle sera d'enfin **décider par nous-même de ce que nous voulons produire, des besoins que nous voulons satisfaire, des efforts et des**

ressources que nous sommes disposés à y consacrer.

Nous pourrions nous réapproprier ce monde, reprendre aux patrons notre temps et notre peine, reprendre aux publicitaires l'énoncé de nos désirs, reprendre aux églises et aux nations nos croyances et nos identités, re-prendre enfin aux gouvernants, au marché et aux firmes, la maîtrise de l'emploi de nos vies.

Ces conquêtes ne se feront pas en un jour. Il faudra lutter pied à pied pour un monde meilleur. En attendant, refusons tout assujettissement supplémentaire au marché :

Refusons le recul de l'âge légal de départ à la retraite.

Et s'ils veulent nous l'imposer ?

Ah, mais dans ce cas, plus rien ne nous oblige à nous soumettre à leur esclavage salarié, plus rien ne nous oblige à payer nos impôts, plus rien ne nous oblige à rembourser nos dettes.

Plus rien ne nous empêche d'occuper les logements vides, de pratiquer les auto-réductions, de prendre le contrôle des routes et des dépôts, des centrales et des trains, **plus rien ne nous empêche de nous organiser !**

